GROUPE initiatives MUTUELLES

Le Doc' du jeudi

Le conseil du Dr MORS

N° 0838
Jeudi 18 septembre 2008

En décidant d'accepter ou de refuser de vous vacciner, pensez aussi aux autres !

La vaccination de l'ensemble de la population d'un pays permet de faire disparaître certaines maladies. C'est par exemple largement démontré pour la poliomyélite aiguë. Cette maladie facilement transmissible a fait en France des dégâts considérables, imposant à certains malades d'être sous respirateur artificiel et laissant des séquelles motrices très invalidantes à des milliers de personnes. Aujourd'hui, grâce à la vaccination antipolio, on ne parle plus du tout du « poumon d'acier » et on ne voit plus d'enfants avec un membre atrophié.

Des progrès presque aussi spectaculaires ont été obtenus dans des pays moins riches que le nôtre. Ce constat rassurant ne doit pas faire oublier que tout peut être remis en cause si une minorité d'enfants cessent d'être vaccinés. Ainsi, au Nigéria, une rumeur s'est répandue selon laquelle le vaccin anti-polio propagerait le Sida. Une partie des enfants n'ont pas été vaccinés et la polio est réapparue très rapidement dans ce pays et dans dix pays voisins. Dans un tel cas, la résurgence de cette maladie n'est pas liée au niveau de vie mais simplement à la perte de confiance d'une minorité de la population.

Source : Open Rome

Le Bice du doc

Communication médicale

Dans une démocratie, les citoyens ont le droit de savoir ce qui motive les décisions ayant des répercussions sur leur santé. Ce sont souvent des arguments scientifiques qui les fondent ou les justifient. Ainsi, pour informer leurs lecteurs, les journalistes vont interroger les chercheurs.

Le journaliste attend du chercheur une réponse claire et concrète aux questions qu'il pose. Hélas, la recherche repose sur la mise en doute des connaissances et des idées et, pour répondre au journaliste, le chercheur devrait à la fois expliquer les résultats de son travail et masquer ses doutes. Quelle que soit sa façon de faire, sa réponse comportera une part de mensonge par omission.

Journalistes et chercheurs sont confrontés à un second écueil : pour que l'article soit publié, il faut souvent simplifier les choses (« se mettre à la portée du lecteur ») et les dramatiser (« les trains qui arrivent à l'heure n'intéressent personne »). Si le discours de l'expert est trop sophistiqué ou pas assez alarmiste, l'article envisagé n'est pas publié.

Source : Scientific debate and mass communication. Solvay Satellite Symposium, ESWI 3, Vilamoura, Portugal, 14 sept. 2008

Météo antibio

Risques

- Grippe	très faible
- Bronchiolite	faible
- Inf respiratoire	en hausse
- Gastro-entérite	faible
- allergie pollens	en baisse

Source : http://www.grog.org et http://www.pollens.fr

Fin d'été, début d'automne

Encore un peu d'ambroisie

Les pollens d'ambroisie sont encore présents sur une grande zone Sud Est de la France. Même si le froid et la pluie devraient limiter leur dispersion, les pollens d'ambroisie seront tout de même responsables d'un risque élevé du Sud de Mâcon à Montélimar, surtout dans les plaines des vallées du Rhône et de la Saône. Un risque allergique de niveau moyen s'étendra de l'Isère jusqu'à la Nièvre, ainsi qu'à Angoulême. Seules les personnes allergiques à l'ambroisie seront gênées.

Pollens de cèdre : du jaune sur les autos

Les autres pollens allergisants terminent leur saison, et ne seront pas une gêne pour les allergiques en raison du temps maussade. Les cèdres vont entamer leur floraison automnale, pouvant jaunir nos voitures, mais sans risque allergique.

Rhumes de rentrée

Les infections respiratoires saisonnières (surtout les rhumes) sont épidémiques dans les écoles et les lycées.

Source : RNSA, réseau des GROG, Open Rome

Bulletin rédigé le jeudi 18 septembre 2008 par Jean Marie Cohen, avec l'aide de Marie Forestier, Anne Mosnier, des membres du réseau des Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe (GROG) et d'Open Rome.